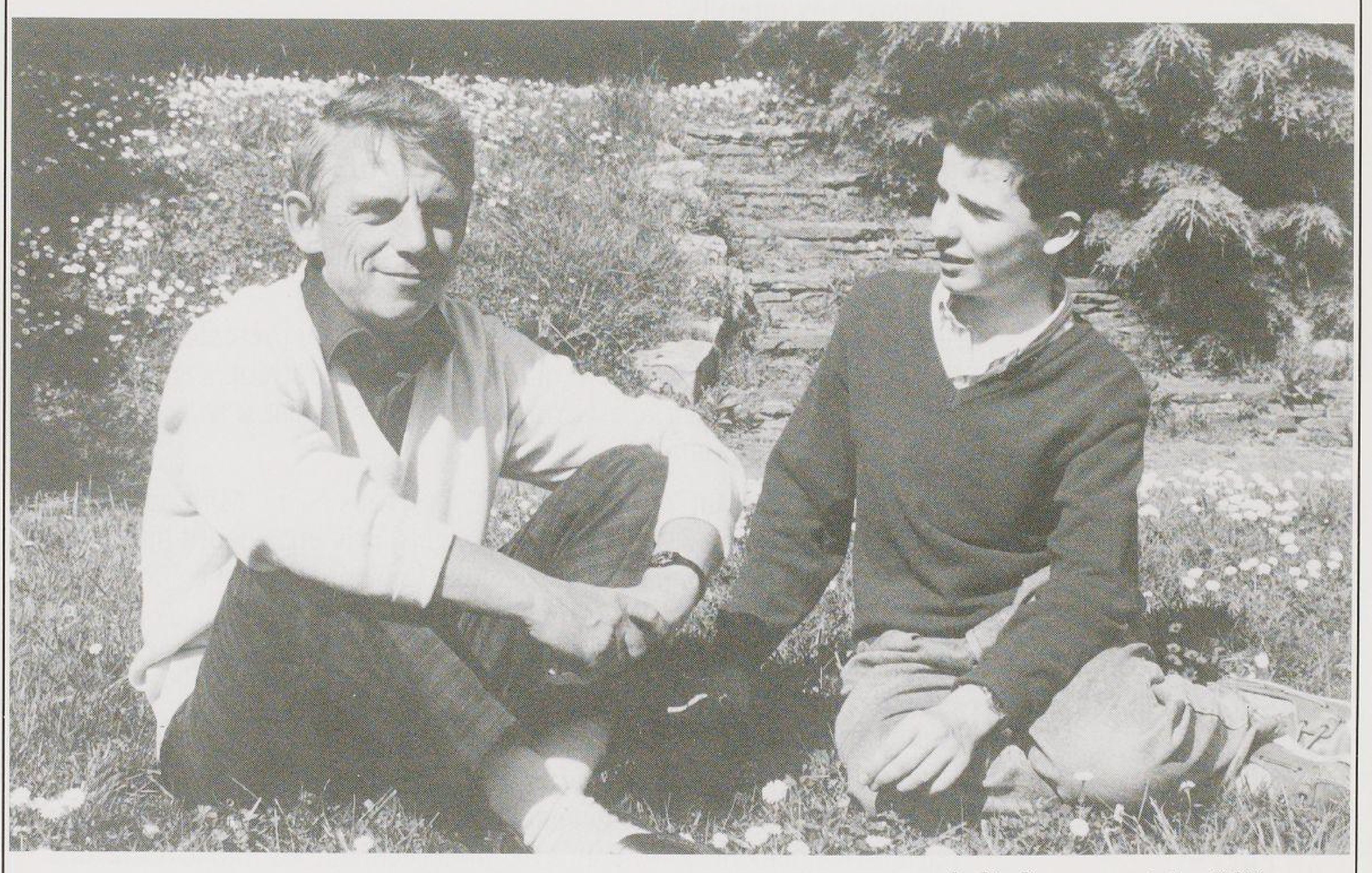
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 5 JUIN 1988 - 9e CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE-MARITIME

# Vous êtes au centre, Vous voulez l'ouverture.

# Moi aussi



Jean-Pierre Deneuve en compagnie de son fils Philippe.

# J.P DENEUVE

Maire de Fécamp
Conseiller général

Suppléant : **Michel ROUSSEL**
Maire d'Angerville-Bailleul

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

**Les Normands ne veulent plus d'une France coupée en deux**

1

**Vous êtes las** des querelles stériles entre la droite et la gauche.

**Votre bon sens** vous fait dire : le Président de la République est là pour 7 ans, les députés élus pour 5 ans ; ils doivent chercher à s'entendre.

**Vous êtes inquiets** des vrais problèmes de la France et de la Seine-Maritime : le chômage, le niveau de vie, l'emploi des jeunes, l'Europe notamment pour les agriculteurs, l'avenir de la sécurité sociale. Bref, votre avenir et celui de vos enfants.

**Ils veulent un député du cru**

2

De Fécamp à Montivilliers, M. Mitterrand a obtenu la majorité. Mais vous n'imaginez pas être représentés à l'Assemblée Nationale par une jeune parisienne désignée d'en haut par son parti. Que pèsera-t-elle, inconnue, parmi tous les députés PS, pour faire entendre votre voix et **défendre vos intérêts ?**

En somme, mettrez-vous tous vos œufs dans le même panier ?

**Non.** En réalité, vous avez besoin d'un véritable porte-parole qui soit un élu du cru, expérimenté, tolérant, qui vous connaît et que vous connaissez.

**Un centriste prêt à l'ouverture**

3

**Depuis le début de ma vie politique,** il y a 12 ans, je demeure fidèle à mon camp et à mes idées.

Je suis centriste. Du reste, une candidate socialiste se présente dimanche. Mais, comme vous, je pense que les modérés doivent s'entendre et s'unir. Dire non à tout, c'est contraindre le Président à se replier vers l'idéologie et le sectarisme.

En 1981, présentant ma candidature, j'écrivais : « F. Mitterrand doit gouverner au centre ». Je n'ai pas changé d'avis et, aujourd'hui, il me donne raison. C'est lui qui a changé, pas moi. Qu'y puis-je ?

**Un homme qui ne fait pas de promesses, mais respecte un engagement.**

4

C'est pourquoi je suis un homme d'ouverture et je veux par conséquent réaliser l'ouverture politique.

N'attendez pas de moi des promesses. Je n'en ai jamais fait à mes administrés de Fécamp.

**Je prends simplement l'engagement essentiel suivant :** au lieu de tout rejeter aveuglément, je voterai, avec discernement, les initiatives favorables à l'emploi, à l'Europe ou à la solidarité.

J'ai besoin de votre confiance et de votre voix.

Seule, une France réconciliée permettra à notre pays de franchir une nouvelle étape : celle de l'an 2000.

Jean Pierre Deneuve.

VU, LE CANDIDAT.

FÉCAMP - IMP. L. DURAND & FILS